Il était une fois une jeune fille
qui vivait dans la forêt,
elle grimpait aux arbres, taillait des bâtons
et attrapait des têtards à mains nues.

Son père, un pauvre meunier, était un homme
plutôt sympathique, mais il avait la langue bien pendue.
Il racontait des histoires invraisemblables et se vantait
sans cesse. Je vais vous donner un exemple.





Un matin, alors que le meunier apportait ses marchandises en ville,
il entendit des sonneries de trompettes, des pas de soldats
et des hennissements de chevaux.
C'était le roi qui venait de la direction opposée.

Le roi et sa suite s'arrêtèrent pour se reposer près de la rivière.
Le meunier ôta son chapeau et s'approcha tranquillement.
« Belle journée, n'est-ce pas Votre Majesté ? »
Le roi mangeait une cuisse de faisan. « Pardon, mais qui êtes-vous ? »
« Euh, je suis Tom. Tom le meunier. »
Le roi but une gorgée dans un calice. « C'est également mon nom,
dit le roi. Mais on m'appelle le roi Thomas. »
« Eh bien, dit le meunier, même si je ne suis qu'un humble meunier
qui moud le blé en farine, car c'est ce que font les meuniers,
bien sûr, je suis riche d'une autre manière. »



Le roi haussa un sourcil. « Et comment, par exemple ? »
« Par exemple, répondit le meunier, ma fille, elle est vraiment formidable. » (C'était vrai. Elle l'était.)
« Formidable comment ? » demanda le roi.
« Elle est jolie », dit le meunier.
« J'ai dansé avec toutes les plus belles princesses du monde. »
« Elle a un grand sens de l'humour. »
« J'ai un bouffon. Il est drôle. Il s'appelle Pasquin. »
« Et puis, ajouta le meunier, elle peut transformer la paille en or. »
(Bien sûr, elle ne le pouvait pas.)



Le roi posa son assiette.
« J'aimerais la rencontrer. »





Et ainsi, la jeune fille se rendit au château.
Le roi lui montra une pièce remplie de paille.
« Ce soir, tu dois filer cette paille en or. Sinon…
Il haussa les épaules.
J'ai bien peur que tu ne perdes la tête. »
Puis, il verrouilla la porte.
La jeune fille s'assit et pleura.



Mais, soudain, une porte s'ouvrit à l'endroit où il n'y en avait pas
dans le mur un instant plus tôt, et un petit homme entra dans la pièce.
« Mademoiselle Meunier, dit-il, pourquoi pleures-tu ? »
« Parce que mon père a dit que je pouvais filer de la paille en or,
répondit la jeune fille. Et, bien sûr, je ne peux pas. »
L'homme caressa sa barbe. « Si je le fais pour toi, que me donneras-tu ? »

« Mon collier », répondit-elle.
Elle retira son collier. Il le mordit, puis il hocha la tête
et transforma toute la paille en or.
« Au revoir, dit-il. À plus tard ! »
J'espère que non, pensa la jeune fille.
Et le petit homme repartit.

